

# Pap Ndiaye, une visite sans remous

En déplacement en Dordogne ce vendredi, le nouveau ministre de l'Éducation Pap Ndiaye a dévoilé les grandes lignes de son plan maternelle lors du congrès de l'Ageem, à Boulazac. Sans jamais provoquer de vagues

*Émilie Delpeyrat*

Pap Ndiaye, une visite sans remous  
En déplacement en Dordogne ce vendredi, le nouveau ministre de l'Éducation Pap Ndiaye a dévoilé les grandes lignes de son plan maternelle lors du congrès de l'Ageem, à Boulazac. Sans jamais provoquer de vagues  
École à la maison

Il n'a pas eu le temps de « se pencher sur le dossier », mais a promis de le faire en lien avec les acteurs du territoire dès que possible. En Dordogne, près de 300 enfants étaient scolarisés en instruction en famille (IEF) en septembre 2021. « Mais la tendance est à la baisse, nuance Nathalie Malabre, l'inspectrice d'académie de la Dordogne. On observe à un retour à l'école publique depuis la fin du port du masque. »

Est-ce parce qu'il a eu le bon goût d'accepter leur invitation? En déplacement en Dordogne hier, le nouveau ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye a été reçu comme un prince, hier, par les adhérents de l'Association générale des enseignants de maternelle (Ageem), réunis depuis mercredi à Boulazac pour le 95e congrès national de leur histoire.

Pas de revendications, ni d'interpellations ad nominem : pendant une heure, le successeur de Jean-Michel Blanquer a nagé dans la bienveillance, passant d'un stand à

un autre sans avoir à gérer le comportement imprévisible de professeurs insatisfaits, voire mécontents. Pap Ndiaye serait venu seul, sans son aréopage de conseillers collé aux basques, qu'il n'aurait pas été davantage importuné : viennent traditionnellement à l'Ageem des professionnels plus investis que rebelles. « On est là pour travailler, échanger des idées, on n'est pas dans le combat syndical », concède Jocelyne, enseignante dans la Loire. L'essentiel, c'est de faire reconnaître notre métier bien sûr, mais aussi de faire progresser la pédagogie ».

« Plus de travail sur le langage et sur l'apprentissage des mathématiques » : le plan maternelle présenté dans les grandes lignes par le nouveau ministre de l'Éducation au pupitre du congrès de l'Ageem n'a pas suscité plus de remous dans l'assistance. « On a été rassuré d'entendre que le ministre voulait faire un plan, mais en douceur, sans forcément tout chambouler », fait valoir la présidente de l'Ageem, Maryse Chrétien. « Je crois qu'il a compris qu'il fallait considérer la maternelle comme un espace où l'acquisition du langage et des rudiments de mathématiques passe par des activités diverses, abonde Frédérique, une bénévole de l'Ageem. L'essentiel pour nous est qu'il puisse mesurer que la maternelle n'est ni une garderie, ni

la simple antichambre de l'école primaire, mais une école à part entière ». À défaut d'être saillant, le discours de la présidente de l'Ageem, Maryse Chrétien, aura moins eu le mérite d'aborder délicatement le sujet épineux du recrutement des enseignants. « Il ne faut pas recourir à du job dating pour recruter les professeurs », a glissé la patronne de l'Ageem au ministre avant de rappeler la nécessité de former les enseignants tout au long de leur carrière et de faire en sorte qu'ils puissent être accompagnés par des Atsem en classe. « Le mot "job dating" ne correspond pas à nos procédures de recrutement, lui a répondu un peu plus tard, par micros interposés, le ministre de l'Éducation. Dans l'académie de Bordeaux, les professeurs contractuels représentent 7% du corps professoral. »



Le ministre de l'Éducation nationale au congrès de l'Ageem, hier. Stéphane KLEIN / « SUD OUEST »



*Le ministre de l'Éducation nationale au congrès de l'Ageem, hier. Stéphane KLEIN / « SUD OUEST »*

■

